Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2001)
Heft: 50

Artikel: Une forte concurrente
Autor: Vonmont, Anita
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556107

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quelle heure est-il? my name is... ich heisse... wie spät ist es? what's the time? je m'appelle...

Une forte concurrente

PAR ANITA VONMONT

L'anglais a gagné en importance en Suisse. Où et comment cette nouvelle concurrente des langues nationales est-elle réellement employée?

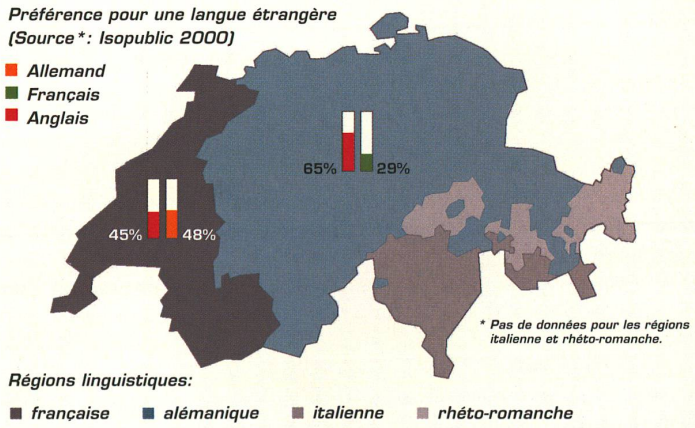
La thèse d'un «Pan Swiss English» répandu dans le pays suppose qu'en Suisse aussi, l'anglais opère de plus en plus entre les régions linguistiques sous forme de *link language* ou *lingua franca*. La littérature souligne certes l'importance croissante de l'anglais dans de nombreux secteurs, de la diplomatie à la publicité en passant par le sport, mais l'ampleur et l'intensité de propagation de l'anglais ne peuvent être décrites qu'à grands traits.

Selon des rapports fiables, on sait aujourd'hui que «l'anglais fonctionne réellement en Suisse comme *lingua franca* dans certaines situations au niveau académique, commercial et des loisirs», écrivent Heather Murray, Ursula Wegmüller et Fayaz Ali Khan dans la brochure «L'anglais en Suisse», publiée en 2001 par l'Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES).

L'anglais semble entrer en concurrence avec l'allemand et le français surtout dans les domaines des sciences et de l'économie. Les cours et les publications universitaires en anglais ou même les requêtes de projet du Fonds national suisse formulées en anglais ne sont depuis longtemps plus des exceptions, écrivent Heather Murrey et Richard Watts dans la publication «La cinquième langue fédérale? L'anglais en Suisse». Dans les grands groupes de l'industrie chimique et pharmaceutique, de la télécommunication, des finances et de l'exportation, l'anglais est de plus en plus la langue de communication interne.

L'anglais a l'air plus simple

L'anglais a gagné en attractivité tant à l'école que dans la vie professionnelle en Suisse alémanique. Employé dans cette partie du pays plus souvent au niveau professionnel, il a un effet plus positif sur le salaire qu'en Suisse romande et au Tessin, à en croire une étude réalisée dans le cadre du Programme national de recherche «L'efficacité de nos systèmes de formation» (PNR 33). Bien que les Suisses romands choisissent de préférence l'allemand comme première langue étrangère, ils pensent, comme leurs compatriotes suisses alémaniques, mieux posséder l'anglais que les autres langues fédérales.

La question de savoir ce qu'il en est vraiment reste en suspens, d'autant plus que les données concernant les connaissances de l'anglais reposent la plupart du temps sur des critères d'auto-évaluation. Un autre projet du PNR 33 a montré que les jeunes de langue allemande présentaient des déficits relativement importants en français, surtout en communication. On ne peut pas supposer que l'enseignement de l'anglais mènerait à des résultats tout à fait différents. Néanmoins les rapports PNR 33 et OFES permettent de constater que dans le monde du travail, du moins dans le secteur privé, on investit beaucoup plus dans l'enseignement de l'anglais que dans celui des autres langues fédérales et que les adultes qui suivent des cours de langue en Suisse, apprennent pour l'essentiel l'anglais. ■

Préférence pour une langue étrangère (Source*: Isopublic 2000)